

La chaîne alimentaire

Le dernier numéro, le 504^{ème}, de *l'Apprentissage Public*, bulletin officiel du SNETAA, en date de juin 2009, a une couverture pleine d'humour – sans doute involontaire – illustrant une citation de Jules GUESDES sur les bienfaits du rapport de force. On y voit une ourse brune, au milieu des rochers et des flots arctiques qui, ayant fait sauter de sa patte griffue un saumon hors de l'eau, s'apprête à le faire retomber dans sa féroce gueule entrouverte ...

Le rapport de force met donc face à face un fauve énorme et un innocent salmonidé, laissant présager que le second fera le festin du premier, ce festin symbolisant la mise en application du protocole d'accord sur la liquidation de l'enseignement professionnel public. Il faut donc voir, dans l'ursidé, le SNETAA et, dans le saumon, le ministre de l'Education Nationale dans son actuelle incarnation Luc CHATEL. Le SNETAA ne va donc en faire qu'une bouchée ...

A peine arrivé au 110 de la rue de Grenelle, Luc CHATEL a décidé de se débarrasser de cet accord encombrant en en confiant l'application aux recteurs lesquels, ligotés par une enveloppe budgétaire cadrée par la LOLF, et encouragés dans cette démarche par les FSU locales, rognent au maximum sur les dispositifs compensatoires de la trahison du SNETAA. Ainsi, les CAP prévus ne sont pas créés, tous les bacs pro 3 ans promis ne sont pas mis en place ; quant aux BTS en LP avec des PLP aux commandes, on en reparlera plus tard. Il y a fort à parier que les avantages pécuniaires destinés aux profs principaux des futures terminales de bac pro 3 ans ne seront pas davantage mis en application. Tout cela sur fond de chute vertigineuse du recrutement des PLP et volonté des Régions de récupérer au bénéfice de l'apprentissage les jeunes laissés pour compte par l'Education Nationale qui se débarrasse tant qu'elle peut de l'Enseignement Professionnel Public ...

En fait de rapport de force, il se pourrait bien que le saumon se repaisse de la charogne du SNETAA, qui a endossé la fourrure d'un animal dont il est indigne. Une bête en mangeant une autre cela s'inscrit dans le combat pour la vie et la chaîne alimentaire ; cela ne signifie pas nécessairement une véritable capacité à mobiliser pour sauver le garde manger ...

Le SNETAA, par son choix emblématique d'un animal redoutable pour se représenter a oublié, en outre, qu'ARSA, qui si souvent stigmatise les errances dont il se rend coupable autant par rapport à l'orientation AUTREMENT qu'à la vocation d'EIL, se référant tous deux aux principes et aux valeurs de la *Charte d'Amiens* et de la République, signifie en grec, tant ancien que moderne, « OURSE » ...

Où la direction du SNETAA est travaillée par un inconscient autodestructeur, ou elle n'a pas le sens du ridicule. Prétendre être ARSA alors que la ligne de conduite qu'on adopte mérite amplement qu'elle en dénonce les déviances et les trahisons, c'est tenter de se faire passer pour ce qu'on n'est pas.

Mais soyons bonne joueuse.

En choisissant cette très belle photo de couverture pour un numéro dont le contenu mérite bien les sarcasmes d'ARSA, le SNETAA, cette grande maison comme le disait jadis FO – mais la donne a changé avec la crise et le protocole d'accord, et l'appréciation sans aucun doute également – ne reconnaît-il pas qu'au fond de l'engagement syndical de ses adhérents et de ses militants il y a une sincérité dont les bêtises, les détournements et les reniements dont se rend coupable sa direction ne peuvent venir à bout et qui, en dépit d'elle, reste digne du syndicalisme indépendant, efficace et laïque ?

SFDB, été 2009
Françoise Roche